

la Lettre aux VÉTÉRANS

BULLETIN PÉRIODIQUE D'INFORMATION ET D'ÉCHANGE

un souffle d'espoir

Le pouvoir prétend vouloir moraliser le capitalisme. C'est une plaisanterie éhontée. Le capitalisme n'a pas de morale, il n'a comme règle que la poursuite de ses profits.

Si les salariés souffrent d'un chômage accru, d'un pouvoir d'achat en berne, des inégalités sociales croissantes (santé, éducation...) le capital se porte bien. La presse peut annoncer que les traders retrouvent les bonus géants d'avant-crise, que les banques enregistrent des profits historiques. Les faits démontrent la nocivité du capitalisme.

Il nous faut développer le débat d'idées pour montrer qu'une autre société est possible, rompant avec la logique de l'argent et œuvrant à l'émancipation des individus. Les circonstances actuelles nous poussent à gagner la masse des citoyens à la perspective de la nécessaire transformation sociale.

C'est dans ce contexte que se déroule la campagne des élections régionales.

Nos initiatives de rencontres avec les citoyens, avec ceux qui luttent pour l'emploi, pour les salaires, pour l'hôpital public, pour l'indépendance de la justice, pour l'université et la recherche vont faire naître un nouveau souffle, un souffle d'espoir pour plus de justice, de liberté et de solidarité.

L'heure n'est pas seulement à une dure sanction contre la politique désastreuse de la droite. Elle est à ouvrir une dynamique qui place l'ensemble de la gauche devant ses responsabilités. C'est toute la résolution du Parti communiste et de ceux qui se retrouvent dans le Front de Gauche d'agir pour que l'alternative se lève pour notre pays, pour l'amélioration du sort de ses citoyens. Pour les 14 et 21 mars, pour des régions avec des majorités de gauche audacieuses. Notre ambition est de gagner le plus grand nombre de citoyens, à une alternative à la logique du système capitaliste, du libéralisme et des modèles productivistes.

C'est pourquoi les communistes s'attachent à créer du lien entre les gens, leurs problèmes communs, leurs aspirations communes. C'est notre activité de chaque jour, avec l'aide irremplaçable de notre journal *l'Humanité*, une voix libre, courageuse, une voix ouverte à tous ceux qui rêvent d'un avenir humain.

Daniel Renard

L'AMICALE DES VÉTÉRANS A 50 ANS

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
44, rue De Peletier
PARIS (9ème)

Paris, le 2 Juin 1960.

INT/LF/LF.

Vétérans
Aux Secrétaires Fédéraux

Chers Camarades,

Nous vous avons demandé, dans une précédente lettre, de rechercher et de nous adresser rapidement la liste de vos adhérents ayant au moins 35 années d'appartenance à notre Parti.

Nous vous demandions ces renseignements en vue de constituer l'Amicale des Vétérans du Parti Communiste Français.

Cette Amicale est créée, son bureau a été installé par notre Secrétaire Général, le Camarade Maurice THOREZ, ainsi que l'a relaté l'"HUMANITÉ" du 27 Avril 1960.

L'Amicale a déjà ses cartes, ses timbres de contrôle, son drapeau.

Mais un certain nombre de Fédérations n'ont pas encore adressé au Secrétariat du Comité Central la liste des Vétérans de leur département ou bien ne nous ont adressé qu'une première liste, nous promettant de compléter celle-ci par d'autres noms et renseignements.

Nous insistons très vivement pour que sans plus attendre vous adressiez les renseignements que nous vous avons demandés et qui doivent comporter : nom, prénoms, âge, adresse, date d'adhésion au Parti Communiste, voire même pour certains et si cela est possible, la date d'appartenance au Parti Socialiste, avant le Congrès de Tours.

Le bureau de l'Amicale des Vétérans, en accord avec la Direction du Parti, a considéré qu'il convenait de demander à chaque Fédération, d'établir elle-même, les cartes de leurs Vétérans et à cet effet, nous vous ferons parvenir très rapidement un nombre de cartes correspondant au chiffre des vétérans dont vous nous avez communiqué les noms.

A ces cartes, nous joindrons un nombre égal de timbres de contrôle, qui devront être collés sur la carte.

.../...

pour commémorer
cet anniversaire
nous publions la lettre
adressée le 2 juin 1960
par Gaston Plissonnier
secrétaire
du Comité central
aux secrétaires fédéraux
la création de l'Amicale
avait été décidée
par le 15ème Congrès
du Parti

LA LANTERNE

un film documentaire de Dominique Maugars

Avant la drôle de guerre, alors que le Parti communiste est interdit, Roger Convard et Max Morin polycopient l'*Humanité*, journal devenu clandestin depuis son interdiction le 26 août 1939.

Avec l'Occupation vient l'idée de *La Lanterne*, un journal clandestin dont le titre est repris d'un pamphlet d'Henri Rochefort. Roger Convard et André Foussier en sont les moteurs et les animateurs. Marcel Douzilly rencontre Rolande Rouer et s'engage dans la vie, dans la Résistance avec elle.

Pensée comme un organe de contre-information face à la propagande officielle du régime de Vichy, *La Lanterne* sera distribuée à quelques centaines d'exemplaires.

Ce film retrace l'activité de jeunes à partir de 1939 jusqu'en 1942 : ils ont organisé la Résistance dans l'agglomération tourangelle, en publiant des journaux clandestins, dont *La Lanterne*.

Max et Marcel habitent encore à St Pierre des Corps. Ils ont été les compagnons d'André Foussier (né à St Pierre des Corps, fusillé au camp du Ruchard le 16 mai 1942) et d'Élisabeth Le Port (institutrice à St Christophe sur-le-Nais, décédée à Auschwitz en mars 1943) dans cette résistance par la diffusion des idéaux de liberté.

Ce film veut restituer dans son contexte, avec la parole des témoins, l'engagement de jeunes patriotes pour la liberté de la France.

On peut le commander à la fédération du PCF d'Indre et Loire : 02 47 61 27 99.

le DVD 10 euros + 2,50 euros de frais d'envoi

Nous insistons également pour que vous demandiez à chacun des intéressés, une photographie d'identité qui devra, elle aussi, être collée sur la carte et estampillée sur un coin avec le timbre fédéral.

De plus pour faciliter la liaison du bureau de l'Amicale avec les Vétérans de votre département, nous vous demandons, conformément aux statuts de l'Amicale, de désigner, parmi les Vétérans de votre Fédération, un camarade qui sera responsable à la fois devant votre Direction Fédérale et devant le Bureau de l'Amicale pour tout le travail (liaison, réunions, manifestations) comportant une participation des Vétérans.

Enfin pour la remise des cartes de l'Amicale, il convient de lui donner à la fois un caractère solennel et fraternel.

Cette remise des cartes de l'Amicale aux Vétérans pourra être faite soit à l'échelon fédéral, soit à l'échelon d'une section ou de plusieurs sections (base cantonale par exemple) avec la participation d'un membre de la Direction Fédérale et, éventuellement, celle d'un membre du Bureau de l'Amicale.

A cette remise de cartes, devront être invités les militants du Comité Fédéral, des Bureaux de Section, les membres des Sections ayant des Vétérans, et aussi, cela est politiquement important, les jeunes membres du Parti, ceux des Jeunesses Communistes et des Filles de France.

Bien entendu, tout ce qui précède, quant à la remise des cartes, vous est donné comme une orientation et n'est pas limitatif.

Mais nous insistons pour être préalablement informés de la date, du lieu, et de la forme qui sera donnée à cette remise de cartes, afin de prévoir si possible, notre représentation et celle du Bureau de l'Amicale des Vétérans.

Comptant sur vous pour donner, avec diligence, bonne suite à cette lettre,

Recevez, Chers Camarades, l'assurance de nos sentiments les plus fraternels.

G. Plissonnier
Gaston PLISSONNIER
Secrétaire du Comité Central.

- 2 -

l'Humanité le 27 avril 1969 publie cette photo

Au siège du Comité central, les membres du bureau de l'Amicale des Vétérans sont groupés autour de Maurice Thorez. Assis à sa droite, Henri Gourdeaux.

À sa gauche, Lucien Midol et Johanny Berlioz.

Debout, de gauche à droite : Waldeck Rochet, Suzanne Girault, Paul Coudert, Antoine Demusois, Alice Brisset, Raymond Tournemaine.

500 ANNÉES DE VIE MILITANTE AUTOUR D'UNE TABLE

Maurice THOREZ a installé hier le Bureau de l'Amicale des Vétérans du Parti Communiste Français



Convivialité

De nombreuses initiatives

Pratiquement toutes les amicales départementales organisent une fois l'an une **assemblée des vétérans**, bien souvent suivie d'un repas. Cet aspect convivial est très apprécié des vétérans. Mais ceux-ci souhaitent aussi se retrouver plus souvent pour garder les liens d'amitié qui se sont créés au cours d'une vie militante commune.

Pour faire vivre la mémoire de celle-ci

C'est ainsi que dans de très nombreuses fédérations, les vétérans ont contribué à la réalisation d'expositions pour le 50^e anniversaire de la Libération, que d'autres se préparent pour le 50^e anniversaire de la Victoire. Des livres individuels ou collectifs, relatant les luttes de la Résistance, ont été ou sont en cours de réalisation comme par exemple dans les

La vie des amicales

Contribuer à la participation des vétérans à la vie du parti, resserrer les liens entre eux, sont des objectifs qui sont pris de plus en plus en compte par les fédérations. Pour cela nombre d'entre elles ont créé des collectifs, des bureaux de l'amicale départementale. C'est le cas dans les Yvelines où un bureau de huit membres vient d'être mis en place. Dans le Val-de-Marne, le bureau existant a été structuré, avec un président, un secrétaire et cinq membres. Il impulse la vie des amicales dont plusieurs, en accord avec les directions de sections, ont maintenant un président, mais aussi, pour les plus importantes (Champigny, Ivry qui comptent plus de 100 membres) un collectif. On pourrait citer encore de nombreuses autres fédérations : la Côte d'Or, le Var...

Bouches-du-Rhône, dans les Yvelines, les Hautes-Pyrénées...

Des conférences, des débats

Sur des problèmes d'actualité - par exemple, au moment des événements en URSS ; - autour des Cahiers de Marcel-Cachin à Paris.

Des déplacements, des voyages

- Les camarades de la Loire ont visité Lyon et le Beaujolais et ont été accueillis par les vétérans de Lyon. Des liens nouveaux se tissent ainsi entre amicales.

- Les vétérans de l'Yonne, du Maine-et-Loire se sont rendus à Paris et ont visité le siège du Parti et les Mur des Fédérés, d'autres ont rendu visite à l'Humanité et au Musée de la Résistance à Champigny.

Des initiatives plus importantes ont été prises ou sont en cours de préparation. Les vétérans du Var se sont rendus en Corse.

Ceux du Pas-de-Calais envisagent un voyage à Cuba.

Ceux du Val-de-Marne, après un séjour à plus de cinquante personnes à Cuba, organisent un voyage au Vietnam, une journée à Bourges et ses environs.

Les commémorations de Chateaubriand, de Souges et autres hauts lieux de la Résistance sont l'occasion de déplacements.

Toutes ces initiatives permettent de consolider les liens entre vétérans et donc leur participation à toutes les actions engagées par notre parti.

le numéro 50 de la *Lettre aux Vétérans*

Le numéro 50 est l'occasion de rappeler que la *Lettre aux Vétérans* a connu son premier numéro en février 1995. Une page relatait les initiatives des amicales. Elle a gardé tout son intérêt. Nous la reproduisons ci-contre.

La lettre indiquait que ce bulletin est celui des amicales fédérales. Elle appelait - et nous le redisons aujourd'hui - à faire connaître les expériences, les idées des amicales afin d'en faire profiter les autres.

« C'est le Parti, dans son ensemble, qui bénéficiera de tous ces échanges et de toutes ces informations ».

LES ASSEMBLÉES

- 21 janvier : assemblée générale des Yvelines
- 26 janvier : Val d'Oise à Sarcelles
- 30 janvier : Côte d'Or à Dijon
- 31 janvier : Bouches du Rhône à Trets
- 6 février : Indre et Loire à Saint-Pierre des Corps
- 12 février : Loir et Cher à Blois

consulter notre blog: veteranspcf.canalblog.com

- 23 février : à Orléans pour sa région
- 23 février : Lot et Garonne à Aiguillon
- 25 février : Hauts de Seine à Malakoff
- 2 mars : à Chalette pour le Giennois et le Montargeois
- 6 mars : Pyrénées-Orientales
- 24 avril : Savoie à Esserts Blay

ils étaient des militants communistes

Frantz Jean

Frantz est décédé le 14 décembre 2009 à Rochefort en Charente Maritime. Il était né le 22 juillet 1907.

Frantz avait 17 ans lorsqu'il a adhéré au Parti communiste en 1924. Il a traversé tous les grands événements du XXème siècle, en y prenant souvent, à son niveau, une part active :

- les guerre coloniales : Maroc, Indochine, Vietnam, Algérie
- 1934 le Front Populaire la lutte contre la menace fasciste
- 1936 le Front Populaire, les grèves, des manif énormes à Rochefort
- la guerre d'Espagne de 1939/1945 et la barbarie nazie. Souvenir d'autant plus douloureux pour lui, que son frère Armand avec lequel il était très lié, qui eut une grande influence sur son engagement politique, fut arrêté, torturé et fusillé au camp de Braconnage en Charente.

Frantz a échappé au pire à plusieurs reprises. Il avait monté un groupe de résistants à St Nazaire sur Charente. Repéré, son domicile fut perquisitionné par les Allemands. Son épouse lui sauva sans doute la vie, en brûlant, juste avant la fouille, les documents compromettants qu'il possédait. Une autre fois, il distribuait des tracts avec sa carriole de chaussures. Les Allemands fouillèrent la carriole sans succès. Les tracts qui lui restaient étaient cachés sous sa selle.

Autre forme originale de résistance qui souligne, entre autres, la générosité, la solidarité de l'homme, l'artisan cordonnier qu'il était réparait gratuitement les chaussures des enfants de résistants.

Les injustices sociales ont toujours révolté Frantz. Dans une petite entreprise où il travaillait, les ouvriers étaient très mal payés. Il décida de monter un syndicat. Il s'y employa avec succès. Mais le lendemain, il était licencié par son patron. C'est à la suite de cet événement qu'il décida de se mettre à son compte comme cordonnier. Il exerça ce métier durant 40 années.

Frantz a toujours gardé la foi en son idéal, malgré les échecs et les drames. Il a toujours cru en l'être humain, à son combat pour une société plus juste, plus humaine. Son bonheur à lui, c'était le bonheur des autres. C'est ce qu'illustre la réponse à son petit-fils Alexandre, venu le voir à l'hôpital l'avant veille de sa mort, qui lui demandait : « Papy, qu'est-ce que tu veux pour Noël ? » et lui de répondre : « le bonheur de ma famille ».

Odette Denis

Odette Denis est décédée le 27 décembre en son domicile d'Ivry sur Seine (Val de Marne) dans sa 86ème année.

Odette Iltis, épouse de Jacques Denis, qui fut un dirigeant national du PCF, a été conseillère municipale de sa ville durant trente-six ans, tout en exerçant d'importants mandats et responsabilités au sein du conseil général et de la région Ile de France.

Née en 1924 à Alès (Gard), dans un milieu populaire, elle fut confrontée très jeune à la guerre et au combat contre l'occupant. Participant très tôt à des actions de sabotage d'installations militaires, elle adhère à la jeunesse communiste et entre dans la Résistance organisée début 1943.

C'est dans la clandestinité qu'elle devient en 1944 agent de liaison de Jacques Spewak

Roger Radot

Roger Radot est décédé le 24 novembre 2009 à Nancy. Il était né le 7 avril 1919 à Levallois Perret, septième d'une fratrie de 10, d'un père bourguignon maréchal-ferrant et d'une mère meurthe et mosellane de Chenicourt.

Dès l'âge de 12 ans, il entre en contrat d'apprentissage chez Olida et en 1934, c'est-à-dire à 15 ans, obtient un CAP de charcutier. Les conditions sociales le guident naturellement à donner son adhésion à la jeunesse communiste en 1935 où il acquiert très rapidement des responsabilités.

La situation économique et politique de l'époque l'amène à donner son adhésion au début de l'année 1936 à la CGT et au parti communiste. Dans les grandes grèves, il s'implique pleinement et ses collègues le mandatent pour diriger le mouvement et conduire les négociations. Les camarades de la JC l'éisent au comité régional de Paris-Ouest du mouvement de la JC. Dès le 25 août 1939, la machine de guerre anti communiste est mise en œuvre. Roger ne cède pas devant les menaces et le 29 août, il est arrêté par la police française et condamné à 2 ans de prison pour avoir distribué des tracts du Parti. Il effectue une partie de sa condamnation à la prison de la Santé. Puis en raison de l'avancée des troupes allemandes, il est, avec d'autres prisonniers, transféré au camp de Gurs dans les Pyrénées Atlantiques. Ces deux années écoulées, il regagne Levallois Perret et renoue le contact avec les camarades présents et restés fidèles à leur engagement.

(Denis), responsable de la JC en Gard et Lozère, puis membre de l'état-major FFI durant l'insurrection lyonnaise. Ils se marient fin 1944 et s'installent en région parisienne puis à Ivry en 1961. Ils auront six enfants.

Élue conseillère municipale communiste en 1965, puis conseillère générale en 1967, Odette participait activement aux luttes sociales et politiques, contre notamment la politique de désindustrialisation de son quartier d'Ivry-Port.

Vice-présidente de l'assemblée départementale en charge des affaires sociales et de la santé, elle y développera le secteur de la petite enfance pour en faire un domaine pilote, tout en œuvrant pour la paix et la solidarité internationale, avec l'association France Éthiopie.

Elle présidait l'Union des associations d'anciens combattants d'Ivry et l'Amicale départementale des vétérans du Parti communiste. Elle était membre du Bureau national de l'Amicale.

En mars 1942, il est envoyé en Meurthe et Moselle avec pour objectif premier de rétablir le contact avec les différents groupes ou camarades qui se retrouvent isolés. C'est ainsi qu'il rencontre Roland Guerin à Pompey, les cheminois Thuriot père et fils à Jarny, des camarades de Varangeville, Nancy, du haut du Lièvre.

En 1943, il est nommé interrégional des jeunes et jeunes résistants FTP pour la Meurthe et Moselle, les Vosges, le territoire de Belfort, la Haute-Saône, la Haute-Marne.

Quelque temps avant la libération, il devient membre officiel du comité départemental de libération au nom des forces unies des jeunes patriotiques.

À la libération, il devient le dirigeant fédéral de l'union de la jeunesse républicaine de France puis en 1946 membre du conseil national de l'UJRF.

Suite à des problèmes de santé il devient secrétaire à Tourisme et Travail pour la Meurthe et Moselle, la Moselle et les Vosges puis membre du bureau national de Tourisme et Travail.

En 1972, la direction départementale du Parti le sollicite pour remplacer Oswald Florian à la présidence de l'amicale des vétérans de Meurthe et Moselle.

permanence des Vétérans

Daniel Renard tient permanence
le mardi de 9 h 30 à 12 h 30
place du Colonel-Fabien - 01 40 40 13 43